

LES BASES TERRESTRES DES OVNI



LES
DOSSIERS
DE
nostra

Scène du film « l'Empire contre-attaque ». Se peut-il que de tels engins soient déjà basés sur notre planète ?

N° 674 (07 Nov 1981)

LES POINTS DU GLOBE OU LES EXTRAT

ADMETTONS que les OVNI sont des vaisseaux extraterrestres en visite sur notre planète Terre. D'après ce que nous savons de l'univers, il y a des chances pour qu'ils viennent de très loin. La vie, en effet, ne paraît pas s'être développée à proximité de chez nous et même à la vitesse de la lumière, il faut des années pour faire le chemin depuis les plus proches étoiles.

Dans ce cas, il est absolument logique de penser que ces créatures du cosmos ont fait ce que nous-mêmes envisageons de faire au prochain stade de notre conquête de l'espace. Ils ont implanté des bases leur servant ici ou là de relais. Et certaines d'entre elles se trouveraient justement sur la Terre.

Les sceptiques vont se récrier. Nous connaissons très bien aujourd'hui la surface de notre planète. Nous ne sommes plus à l'époque où les planisphères portaient de vastes taches inconnues. Une activité

« Rappelons-nous, écrit l'ufologue espagnol A. Ribera, que les mers et les océans couvrent approximativement les deux tiers de la surface du globe terrestre (exactement 71 %) et que leur profondeur moyenne est de 4 000 mètres. Le volume de cette masse d'eau est donc voisin de 1 300 millions de kilomètres cubes ! Elle constitue, pour ceux qui voudraient s'y dissimuler, un refuge dont le secret ne saurait être troublé par les premières tentatives d'exploration encore bien timides réalisées par les hommes.

« Un voyageur interplanétaire prenant contact avec notre globe dans l'hémisphère couvert par l'immense océan Pacifique n'utiliserait par le mot « Terre » pour désigner notre planète mais le mot « Mer ».

Il y a donc de nombreux points du globe, sur les continents ou dans l'eau, que des extraterrestres pourraient choisir pour y installer des bases en toute discrétion.

Voici ce qu'écrivait en 1975 le géographe soviétique Alexeï Tikhonov qui pourtant est un adversaire plutôt inconditionnel de la provenance extraterrestre des OVNI.

« Ce serait faire preuve d'une ignorance vaniteuse et complètement hors de propos que de prétendre que nous connaissons le moindre kilomètre carré de nos cinq continents de sol. Malheureusement, nous en sommes encore bien loin.

« Ne découvre-t-on pas quelque chose chaque année dans ce domaine ? Ici, une cité perdue appartenant à une civilisation dont l'histoire humaine avait complètement oublié l'existence et qui remet en cause toutes nos certitudes sur le passé. Ici, une vallée totalement inconnue, indétectable depuis le ciel, hors de toutes les routes des hommes. Ailleurs, cela arrive encore à la fin de notre vingtième siècle, des populations dont nous ignorons absolument la présence.

« Si quelqu'un, donc, voulait se cacher à la surface du globe ou en dessous, ce ne serait pas un problème pour lui. On pourrait même — certains l'ont fait — formuler l'hypothèse d'autres races intelligentes que l'humanité. Elles auraient la possibilité de vivre par exemple dans les profondeurs de la terre ou de l'eau sans que nous suspicions leur existence pour peu qu'elles n'apparaissent qu'au strict minimum. »

Qu'importe que Tikhonov nie les extraterrestres ! En homme de science, il admet qu'eux ou d'autres pourraient vivre à notre insu sur notre planète.

Les ufologues, pour leur part, avancent des éléments de preuves que des bases galactiques existent chez nous. A commencer par les Soviétiques puisque chez eux on s'est préoccupé d'une manière officielle de l'éventualité de bases secrètes d'OVNI à proximité du territoire russe. Bien entendu, des opérations de diversion ont été conduites pour ne pas alerter l'opinion publique. Mais des informations assez précises et suffisamment vérifiables ont filtré pour qu'un chercheur sérieux comme Henry Durrant s'en fasse l'écho dans son ouvrage *Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres*.



L'étendue désolée et quasi inconnue du désert de Gobi.

autre qu'humaine serait immédiatement décelée par les avions et les satellites.

Rien n'est plus faux, répondent les spécialistes. Nos appareils atmosphériques et spatiaux sont loin de pouvoir expliquer tout ce qu'ils observent. En second lieu, la Terre demeure une immense inconnue. Certains points de sa surface pourraient fort bien servir de bases à des étrangers qui, en prenant un minimum de précautions (et ils ont certainement les moyens de le faire), passeraient complètement inaperçus.

Nous ne serions pas non plus en mesure de détecter des installations implantées en profondeur. Nos sondes les plus modernes n'ont pas foré la croûte terrestre à plus de 13 kilomètres de profondeur. Et encore s'agit-il d'un record ponctuel et tout à fait localisé. On a atteint cette distance à la verticale sur les bords de la Caspienne, en Union soviétique, et en quelques points très précis des montagnes Rocheuses, aux Etats-Unis. Peut-on dire qu'ailleurs on connaît la Terre au-delà des 1 000 ou 2 000 mètres qui constituent la profondeur maximale de nos mines ?

Et les océans ?

ERRESTRES POURRAIENT SE CACHER

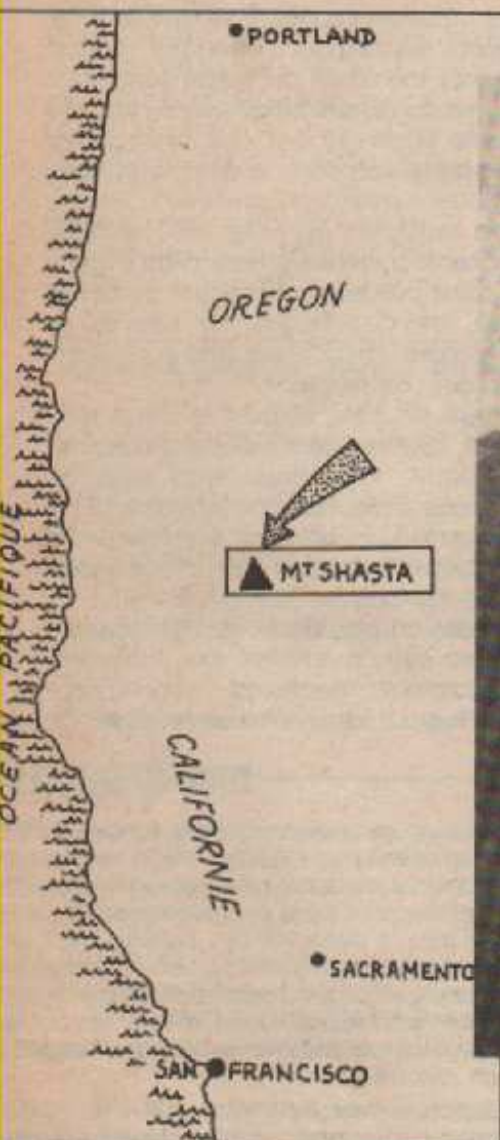
Il rappelle les circonstances de ces incidents de frontières sino-russes qui se produisirent il y a quelques années en Mongolie. Une guerre faillit éclater entre les deux géants du communisme. C'est ce que prétendirent et crurent les médias du monde entier.

« Mais on se demande aujourd'hui, écrit Durrant, si ces incidents ne constituaient pas le camouflage d'une opération russe avec le consentement des Chinois. Oulan Bator (l'ancienne Ourga), centre industriel et atomique, est la capitale de la République de Mongolie, entre Chine (Mongolie intérieure) et

rejoignait l'opinion de plusieurs chercheurs qui avaient déjà indiqué cette région, et le Gobi, comme bases terrestres éventuelles des Ouraniens. »

En avril 1970, il y eut même une étonnante intervention des bombardiers soviétiques dans cette région. Rien ne donne à penser qu'elle se fit contre les forces chinoises qui, d'ailleurs, ne s'y trouvaient pas. Durrant rappelle les témoignages des habitants d'Oulan Bator qui « crurent à un test atomique tant le ciel était curieusement illuminé ». Il s'est trouvé en Union soviétique des ufologues très sérieux pour écrire à cette époque que la chasse avait détruit une base d'OVNI au nord-est de la capitale mongole.

Cela a d'ailleurs été confirmé par le porte-parole



Le site (ci-dessus) et la position du mont Shasta (carte ci-contre) en Californie, près de la frontière de l'Oregon. Les habitants de cette zone se transmettent encore bien des récits emprunts de mystère.

Union soviétique (RSSA des Bouriates). Au sud d'Oulan Bator se trouve le désert de Gobi (sur lequel on a raconté bien des choses étranges) ; au nord-est, la chaîne des monts Jablonov. Entre la ville et les montagnes se trouve une zone désertique, protégée par une sorte de bouclier montagneux abrupt, tout près de la frontière soviéto-mongole. Les lignes de vol des OVNI, signalées tant en Chine qu'en Sibérie, et déterminées par le recoupement des témoignages, semblaient alors passer par cette zone, ce qui

d'un groupe d'étudiants de la République démocratique allemande voyageant à cette époque dans la région. Cet homme, peu suspect de sensationnalisme, un certain Manfred Goei, aurait déclaré à la presse :

« Les Russes auraient détruit une base secrète d'OVNI en Mongolie, dans le Nord du pays. Elle se serait composée de tunnels et de douzaines de bâtiments en forme de pyramide. »

Des journalistes de Hong Kong entreprirent une

L'ENIGME DU TRIANGLE MA

enquête du côté chinois. Leur hypothèse, au demeurant tout à fait défendable, était que les forces maoïstes avaient prêté main-forte à leurs frères ennemis de Moscou pour faire front contre le danger commun des extraterrestres. Ils trouvèrent des témoins du combat qui leur déclarèrent qu'on avait effectivement exterminé une installation souterraine de petits êtres étranges, vêtus de scaphandres assez proches de ceux qu'endossent nos cosmonautes.

Bien décidées à ce que les soucoupes volantes ne violent plus leur territoire aérien, les forces armées soviétiques semblent avoir, plus que n'importe quelle autre puissance, recherché leurs bases éventuelles. Ils en auraient anéanti une autre vers le mois de février 1970 dans les parages de l'île Sakhaline, au nord du Japon.

Cette dernière information est plus discutable que la première, car, à la date indiquée, on n'a pas officiellement signalé de mouvements militaires aériens dans le secteur. Il demeure cependant qu'à cette époque une vague d'OVNI s'est abattue sur l'île. Il y a eu des hommes et des animaux enlevés. Un radio amateur japonais, M. Kasi Ku, a même capté un message en langue russe décrivant le combat d'un Mig avec une soucoupe volante au nord de Vladivostok, sans doute au-dessus de la chaîne côtière des monts Shikoté Alin. Voici les mots que transmettait le pilote à son PC :

« J'ai contact visuel avec disque volant... Enorme engin rond avec des hublots allongés, lumineux, bleuâtres... Approche... Fusées correctement lancées... Résultat nul... Les roquettes explosent inévitablement à 600 mètres de l'engin... Ça a viré à droite... Trajectoire de collision... Pas le temps... »

Il est permis de penser, comme l'ont avancé des journalistes et divers observateurs, que l'OVNI a réussi à décoller de sa base bombardée par une escadrille soviétique. Une fois dans l'atmosphère, il paraissait invincible. C'est sans doute lui qui a détruit le Mig.

Beaucoup de gens de par le monde se posent des questions à propos du triangle maudit de la mer du Japon qui, justement, inclut l'île Sakhaline et la région de Vladivostok où a eu lieu la rencontre entre OVNI et avion soviétique. Ribera pense que trop de choses s'y sont produites depuis une cinquantaine d'années pour qu'on ne s'y intéresse pas d'un peu plus près.

Anton Ribera n'hésite pas à avancer que des bases d'extraterrestres existent en ces lieux depuis l'Antiquité. Il rappelle une légende japonaise les concernant. Notons pour notre part que des mythes assez identiques se retrouvent dans toutes les contrées du globe où il se passe des choses étranges, qu'on y observe des phénomènes lumineux non identifiés ou que des gens y disparaissent d'une manière mystérieuse.

Dans le cas de la mer du Japon, la tradition parle d'un pêcheur nommé Urachima qui visita un étonnant royaume sous-marin rempli de choses merveilleuses ressemblant, quand on y regarde de plus près, à nos commodités modernes les plus futuristes. Voitures qui

avancent sans ânes ni chevaux, énigmatiques mécaniques qui répliquent la voix humaine, hommes et femmes de métal servant les humains, cubes magiques dans lesquels on peut voir ce qui se passe au loin.

Trois ans après son entrée dans le pays du dieu de la Mer, Urachima éprouve le besoin de revoir les siens. Il remonte en surface dans une étonnante barque lumineuse « dans laquelle l'eau ne peut pénétrer ». Le village a bien changé. En fait, il s'est passé trois cents ans pour ses habitants alors que le pêcheur a l'impression de n'en avoir vécu que trois dans les domaines enchantés.

Ce pourrait être un simple conte de bonne femme. Mais on voit toujours aujourd'hui d'étranges choses, roues de lumières et monstres de métal surgissant des flots, dans la mer du Japon. Nous avons rapporté de tels événements observés par des marins peu enclins à de telles fantaisies dans le dossier concernant les objets sous-marins non identifiés (*Nostra* n° 433). Rappelons seulement qu'entre 1952 et 1980, c'est près de deux cents observations de cette espèce qui ont été faites dans ces eaux. Et encore ce chiffre laisse-t-il de côté les disparitions de navires et d'avions qu'on y signale et qui n'ont rien à envier à celles du triangle des Bermudes !

Dernière étrangeté en date et dont le court récit vaut d'être rapporté, la mystérieuse observation d'un cosmonaute soviétique, Vladimir Liakhov, qui, en 1979, passa 175 jours dans l'espace et observa un matin l'endroit fatidique. Il semble avoir vu émerger un OVNI en provenance peut-être de l'une de ces bases secrètes dont nous parlons :

« On avait l'impression que deux vagues géantes s'étaient rencontrées avec une force extraordinaire, jaillissant en une énorme montagne qui s'est couverte d'une écume blanche pour disparaître sans laisser de

BASES D'O.V.N.

DEUX auteurs au moins, Jacques Vallée et Jean d'humanoides dans le folklore. Pour eux, lutins, extraterrestres (ou des intraterrestres), se manifestent dans les montagnes, ce qui nous entraîne dans les entrailles de la Terre pour y découvrir des métaux précieux.

Selon les auteurs que nous venons de citer, ils chercheraient à prouver que leur thèse est séduisante, mais si l'on a de nombreux témoignages d'engins volants mystérieux. Quelques-uns toutefois, comme celui que nous trouvons dans de nombreux contes anglo-saxons, cette étrange bo

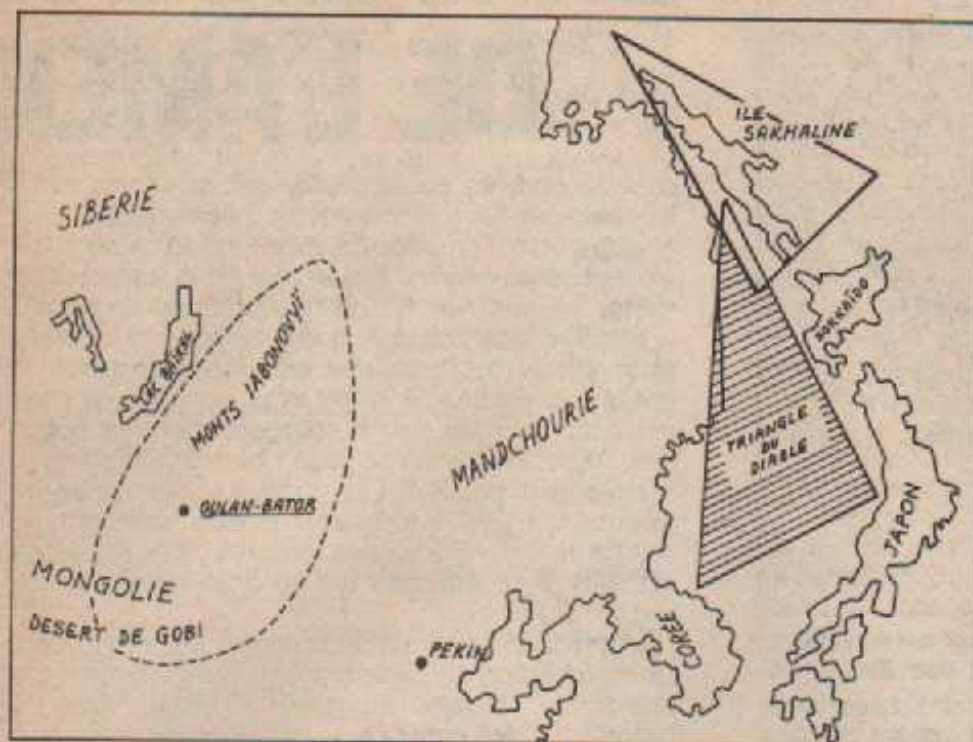
Terre presque en un clin d'œil... Pour Vallée et Bastide, les bases terrestres des OVNI de l'humanité. Les hommes, les sechants habitées par des nains ou d'autres. Ensuite, quand les explorations se généralisèrent, les extraterrestres ont appuyé leur hypothèse par toutes les manifestations.

Nous pensons cependant qu'il faut prendre — ce que font d'ailleurs les légendes. D'abord parce que l'imagination pure a certainement fait du Petit Peuple ne dispose pas systématiquement d'OVNI pour se défendre. Ensuite, parce que la forme de magie qu'à des appareils mystérieux pour apparaître et disparaître a été précisée que les nains et autres lepreux viennent effectivement

Jean Bastide, *La mémoire des OVNI*, Mercure de France.

Jacques Vallée, *Le collège invisible*, Albin Michel, ainsi que ses apparitions d'humanoides.

AUDIT DE LA MER DU JAPON



Les deux zones, terrestre et maritime, qui intriguent U.R.S.S., Chine et Japon.

trace. Nous nous demandons toujours ce que cela pouvait bien être. »

La Mongolie, la mer du Japon ne sont pas, et de loin, les seuls endroits de notre planète où l'on soupçonne que les extraterrestres font relâche.

Le mont Shasta, par exemple, ce volcan éteint qui culmine à 4 318 mètres au nord de la Californie, près de la frontière de l'Oregon. On y voit depuis longtemps d'étranges choses. D'abord, les Indiens vivant à sa base racontent une foule d'histoires à son

ET FOLKLORE

Bastide, ont systématiquement recherché les traces d'OVNI et les préchauns et Petit Peuple en général sont le plus souvent des entités aux hommes avec des pouvoirs particuliers. Leurs « bases » sur terre ont donné lieu par exemple à cette légende des nains creusant les

grottes des minerais aux fins de nourrir leur technologie avancée. La disparition de créatures du Petit Peuple, on en a beaucoup moins entendu parler, mais on a vu des lumières qui volent à des vitesses vertigineuses et que l'on voit dans la nuit dans laquelle le nain Sumak, de Norvège, peut faire le tour de la

histoire se seraient trouvées dans les montagnes isolées de la région. Les fées n'aimant pas être dérangées, ne s'y risquaient jamais. Par la suite, les démons dévotaient. Au fond des mers peut-être, suggèrent certains auteurs. Pourquoi pas ?

La Vallée et Bastide — avec beaucoup de prudence les mythes et légendes ont joué un grand rôle dans leur élaboration et ensuite parce que le monde est rempli de choses. La plupart du temps, il a davantage recours à une certaine forme de magie. D'autre part, rares sont les récits où il est notoirement démontré que des étoiles.

autres œuvres et son catalogue des Objets volants non identifiés et

sujet. Les dieux seraient censés vivre à l'intérieur de la montagne. Il ne faut surtout pas les déranger, sinon ils sévissent. Dans le passé, ils descendaient régulièrement dans les vallées et entretenaient les meilleures relations avec les autochtones auxquels ils ont appris beaucoup de choses. Mais, depuis que les Blancs sont venus, ils se cachent. Non qu'ils les craignent, disent les vieux des tribus, mais ils ne tiennent pas, paraît-il, à entrer en contact avec eux. On peut se demander pourquoi.

Les observations de lumières nocturnes, de disques, de soucoupes sont innombrables dans la région. On dispose même d'un grand nombre de témoignages (Edwards en recense plus de 140) à propos d'OVNI entrant et sortant du cratère qui pourtant a été de tout temps considéré comme « bouché »

par les géologues qui l'ont exploré. On parle aussi de barrières invisibles se dressant parfois devant ceux qui veulent gagner les territoires considérés comme tabous par les Indiens. Certains seraient protégés par des « vibrations » mystérieuses.

Un prospecteur d'or, comme on en retrouve depuis une dizaine d'années dans cette région, rapporte la mésaventure suivante qui lui arriva en mai 1977 :

« Je m'engageai sur le sentier sud-ouest pour aller à flanc de montagne où pouvait, d'après mes calculs, se trouver un ancien filon qui n'avait certainement pas été exploité jusqu'au bout. Je parcourus deux kilomètres au moins avant d'entrer dans le touffu de la forêt et encore environ cinq cents mètres sous bois. A cet endroit, il n'y a plus de sentier. Je marchais comme je le pouvais dans le bois mort et le taillis quand soudain j'entendis un sifflement. Ce fut d'abord très lointain, comme une sorte de train qui file à grande vitesse et déplace l'air. Puis cela devint lancinant. Je pensais à un avion qui allait s'écraser pas très loin de moi. Je me hâtai vers une clairière éloignée de vingt mètres à peu près. Le sifflement devenait de plus en plus insupportable. Je voyais maintenant le ciel mais il n'y avait aucun appareil. J'ai été pris d'une sorte de tremblement et ça sifflait de plus en plus. J'ai laissé tout mon équipement en plan et je suis descendu en courant. »

En avril 1972, trois étudiants en géologie de l'université de Berkeley, James Hadauk, Irwing Lescher et William Schoner, se demandèrent pourquoi un volcan éteint comme le Shasta laissait échapper périodiquement un petit panache de fumée. D'autres l'avaient constaté, mais on avait toujours plus ou moins éludé le problème, expliquant la chose par une

DANS LES ZONES DE L'AMÉRIQUE



Une vaste zone au large de l'Argentine et sur son littoral mérite d'être comparée au triangle des Bermudes. ou plusieurs failles dont sortiraient des fumeroles. Les trois jeunes gens explorèrent le cratère de fond en comble. Aucune trace d'activité, aucune faille.

En redescendant, ils s'arrêtèrent pour se reposer au flanc de la montagne. L'un d'eux pointa alors ses jumelles vers le sommet et aperçut un étrange va-et-vient au pied du cratère. Les autres virent aussi cinq hommes blancs, très grands, avec de longs

cheveux ondulés, qui se déplaçaient dans cette zone. Ils passèrent à un moment donné derrière un rocher et disparurent complètement. Les étudiants se précipitèrent pour en savoir davantage, mais, parvenus au rocher en question, ils ne rencontrèrent personne.

Il n'était pas possible qu'ils se soient volatilisés ainsi. On fit d'ailleurs une enquête pour savoir si quelque communauté hippy avait élu domicile dans ces lieux pourtant peu hospitaliers. Cela ne donna rien. Alors la question se pose : le mont Shasta est-il secrètement habité ? Les « dieux » des tribus indiennes y vivent-ils toujours ? Et puis, comment ne pas lier la présence de ces inconnus avec toutes les manifestations étranges qui se produisent dans ce volcan désert ?

L'Amérique latine est un continent très mal connu. De surcroît, son mystérieux passé incite les commentateurs de l'histoire marginale à de nombreuses hypothèses. Ne serait-ce pas l'endroit au monde où les extraterrestres civilisateurs se sont le plus volontiers installés, laissant des traces de leur passage aussi évidentes que les pistes de Nazca ou la porte du soleil à Tiahuanaco ? Et pourquoi aujourd'hui auraient-ils délaissé ces lieux qu'ils privilégièrent à l'origine de l'histoire humaine ?

BASES D'O.V.N.I. ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

C'EST un thème cher aux ésotéristes un peu « modernistes »

que celui des sociétés secrètes contrôlées par des extraterrestres et ayant leur siège principal dans des lieux retirés et souterrains de la planète qui servent de base à des vaisseaux de l'espace. On situe le plus souvent le centre principal en Asie centrale, sous le désert de Gobi, où se trouverait la mythique Agartha. Selon de nombreux auteurs, des extraterrestres y vivraient à l'abri des regards humains, contrôlant grâce à leurs fantastiques pouvoirs toute la planète à son insu...

Là encore, il faut être infiniment prudent. Certes, la permanence des légendes faisant allusion à des bases secrètes d'une humanité supérieure à la nôtre est sans doute significative. Il se peut que, à un moment ou un autre de l'histoire de la planète, des extraterrestres se soient installés dans notre sous-sol et se soient servis

de ces grottes naturelles comme relais pour leurs appareils volants.

Mais il paraît aujourd'hui difficile de croire que nous ne sommes pas en mesure de les détecter. Des satellites sillonnent l'espace et sont capables de « couvrir » le moindre centimètre carré de la planète. On a organisé de nombreuses expéditions dans ces régions et jusqu'alors rien n'a été officiellement découvert...

Le Tibet et les Andes

Les extraterrestres en question pourraient cependant fort bien disposer de moyens supérieurs à tous les nôtres et parvenir à camoufler leurs bases de manière à ce qu'elles soient absolument indétectables.... Il est curieux que l'on observe souvent des OVNI dans des régions comme le Tibet ou les Andes où justement les sociétés secrètes situent les centres de grands initiés de la planète. On sait que par exemple les Soviétiques ont organisé plu-

sieurs corps expéditionnaires de recherches dans le désert de Gobi. Les Chinois en ont fait autant de leur côté et l'on ne compte plus les récits des explorateurs prétendant avoir rencontré des humanités différentes nantis de formidables pouvoirs dans la cordillère des Andes...

Certains vont encore plus loin, prétendant que la Terre tout entière est, à l'intérieur, une gigantesque base d'OVNI ! On assiste là à une curieuse assimilation des théories avançant que notre globe est creux et qu'il cache dans ses entrailles un autre soleil central et des civilisations inconnues avec les hypothèses prêtant une origine extraterrestre aux OVNI. D'autres encore disent que c'est la Lune qui sert de base aux objets volants ou qu'ils ont leur port d'attache dans le système solaire, sur l'un ou l'autre satellite de Mars. Tout récemment, les Soviétiques et des astronomes anglais de la Société Royale d'Astronomie ont émis l'hypothèse que les OVNI pour-

ES INCONNUES QUE LATINE

On note aussi la concentration des observations et des contacts sur le continent sud-américain. C'est de là que proviennent les rapports les plus intéressants et les plus documentés sur les OVNI et leurs occupants. Il serait donc assez logique que des extraterrestres aient choisi, pour toutes ces raisons, cette partie de la planète pour s'installer.

Quelles que soient les conclusions auxquelles sont parvenus certains ufologues, on ne possède rien de bien tangible pour avancer qu'il existe des bases au milieu de l'Amazonie ou dans le Mato Grosso. De même, à part quelques données très précises comme l'aventure survenue aux deux explorateurs Marie-Thérèse Guinchard et Pierre Paolantoni, rien ne permet vraiment de supposer que les extraterrestres trouvent encore refuge dans la chaîne andine.

La région qui borde la côte argentine a donné lieu, en revanche, à de nombreux rapports. On l'a d'ailleurs comparée à maintes reprises au triangle des Bermudes. L'un des plus célèbres ufologues sud-américains, Oscar Galindez, est persuadé que des êtres venus de l'espace utilisent cette zone comme base opératoire. Il n'en veut pour preuve que les innombrables témoignages de marins, d'aviateurs, de militaires et de côtiers qui ont vu des soucoupes sortir



A Tiahuanaco, cité bolivienne de la période pré-Inca, le dieu Viracocha domine toujours la porte du soleil, des eaux ou y retourner. Un organisme argentin qui travaille en étroite coopération avec l'armée et la marine nationales, le CADIU (Cercle Argentin d'Investigations Ufologiques), est actuellement en train d'enquêter sur ce problème d'une base éventuelle d'extraterrestres dans ces lieux.

L'ouest de notre Méditerranée est tout aussi mystérieux. Bien qu'on en parle assez peu, la côte est

raient relâcher dans la ceinture d'astéroïdes qui se trouve entre Mars et Jupiter...

On voit que les théories ne manquent pas. Malheureusement, elles sont toutes aussi invérifiables les unes que les autres, qu'il s'agisse des récits sur les sociétés secrètes et les supérieurs inconnus ou des extrapolations plus scientifiques concernant la Lune ou Phobos...

Il y a certainement des bases d'OVNI sur la Terre et dans le système solaire. Mais les extraterrestres ont franchement l'art de brouiller les pistes puisque rien jusqu'alors n'a permis d'en situer une seule avec précision.

BIBLIOGRAPHIE

Il n'existe pas d'ouvrage d'ufologie traitant spécifiquement des bases terrestres ou non d'OVNI. On glanera donc des renseignements un peu partout dans la littérature « sérieuse » concernant les OVNI et les humanoïdes qui sont censés les piloter. Toutefois, on trouvera une documentation privilégiée dans :

A. Ribera, *Les douze mystérieux triangles de la mort*, aux éditions de Vecchi.

Jean Bastide, *La mémoire des OVNI*, aux éditions Mercure de France.

BASE INTRATERRESTRE ?

EN 1978, Marie-Thérèse Guinchard et Pierre Paolantoni ont publié un étrange livre racontant une incroyable aventure d'explorateurs qui rencontrent dans les montagnes de la cordillère des Andes... des intraterrestres. Ce sont eux les pilotes des OVNI. Ils disposent de fabuleux pouvoirs et sont beaucoup plus vieux que les hommes. Ils surveillent de près notre histoire et en particulier nos progrès techniques qui risquent de mettre en danger toute la planète...

« Les humanoïdes sont des êtres de taille au-dessous de la moyenne. Ils sont vêtus de longs manteaux ou de capes dont la matière scintille sous la lumière... Chacun d'eux porte sur la poitrine un triangle argenté. Leurs visages sont à découvert. Bien qu'assez éloigné, je peux voir leurs traits. Ils n'ont rien qui les différencie vraiment de nous, terriens, sinon des yeux en amandes largement ouvertes. L'ensemble du visage est oviforme et pourtant le menton semble carré. Le front est assez haut. Les cheveux sont recouverts d'un bandeau de même tissu que la cape, orné d'une pierre couleur émeraude qui est vraisemblablement une pierre précieuse... »

Ils parlent !

« Apprends que notre civilisation est beaucoup plus avancée que la nôtre, puisque nous maîtrisons depuis toujours la force du soleil et celle de votre planète, Terre... Nous vous connaissons bien. Nous vous avons souvent aidés au cours des siècles. Mais chaque fois que nous avons tenté de vous approcher directement, sans trahir notre vérité ni la vôtre, le résultat a été catastrophique... »

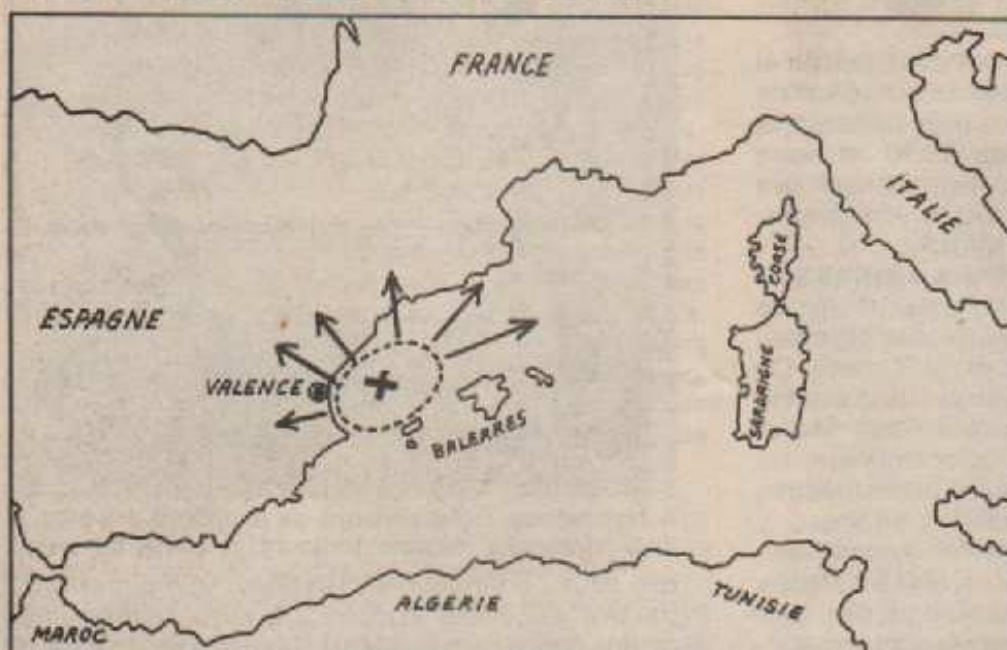
Alors ils nous observent à partir des OVNI qui sont des engins mus par une énergie mystérieuse capable de déplacer leurs occupants à des vitesses vertigineuses dans l'espace mais peut-être aussi dans le temps...

Jacques Vallée, *Le collège invisible*, aux éditions Albin Michel.

Marie-Thérèse Guinchard et Pierre Paolantoni, *Les intraterrestres*, aux éditions Alain Lefeuve.

Et tous les ouvrages fondamentaux publiés par notre collaborateur Henry Durrant dans la collection *Les énigmes de l'Univers* aux éditions Robert Laffont (*Dossiers des OVNI*, premières enquêtes sur les humanoïdes, *Le livre noir des soucoupes volantes*, etc.).

LES BASES TERRESTRES DES OVNI



Le littoral méditerranéen de l'Espagne est aussi un secteur chargé de mystères.

de l'Espagne constituerait l'un des points du globe les plus énigmatiques si l'on en croit du moins les relevés orthoténiques liés aux observations d'OVNI qu'ont effectués les ufologues ibériques. L'un d'entre eux, José Ignacio Amurio du Ciove, de Santander, écrit : « La réunion des branches orthoténiques semble avoir lieu en un point de la Méditerranée assez proche de la côte.

De nombreuses observations à l'Ouest de la Méditerranée

« L'observation de ce fait curieux nous fit penser à la possibilité de l'existence d'un « foyer de radiation » situé en un point de la Méditerranée d'où le phénomène se propagerait vers certains pays européens. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons essayé de réaliser une analyse orthoténique sur le territoire français et, en l'appliquant à cette même période, on remarque une prédominance très nette d'entrées et de sorties par la zone méditerranéenne. L'effet est similaire, bien que moins accentué, à celui que l'on observe dans la péninsule ibérique. Cela ajoute un point en faveur de l'hypothèse selon laquelle, durant la vague de 1968-1969, un des principaux foyers d'irradiation du phénomène OVNI était situé à l'ouest de la Méditerranée. »

On pourra objecter que ces zones ont été largement explorées par des sous-marins, des batyscaphes et autres scaphandriers. En fait, les spécialistes des fonds maritimes avouent tous qu'ils

connaissent très mal le territoire qu'ils se sont donné pour tâche d'explorer. Il pourrait y avoir une base d'OVNI au fond du golfe de Valence sans que personne n'ait jamais pu s'en rendre compte autrement que par les connotations orthoténiques des ufologues.

Et le triangle des Bermudes ? Tout ce qui s'y passe est-il ou non lié à la présence d'une installation de non-humains ? On connaît bien cette région, ne serait-ce qu'à cause des innombrables témoignages de disparitions et de phénomènes mystérieux qu'on y a notés. Et, paradoxalement, les avis sont très partagés quant à l'intervention d'OVNI et d'extraterrestres dans cette zone. Pour des spécialistes comme Berlitz, il pourrait y avoir une base dans le périmètre des Bermudes. Pour d'autres, comme Winer, féroce adversaire de tout ce qui est « soucoupe », les mystères de la mer maudite n'ont rien à voir avec l'ufologie.

On objecte à l'hypothèse d'une installation extraterrestre le fait que, dans le cas des Bermudes, on connaît bien les fonds marins. Faux,

répondent des explorateurs comme le commandant Cousteau. Ou plutôt partiellement inexact. On connaît le fond mais on ignore presque tout des grottes sous-marines qu'il dissimule. Le célèbre chercheur a, par exemple, découvert celle dite de Benjamin. Elle serait largement assez vaste pour autoriser l'installation d'un astroport. Et il y en a certainement beaucoup d'autres de la même ampleur, voire plus importantes encore.

Que penser de toutes ces hypothèses ? Certaines, comme celles qui concernent la mer du Japon ou l'ouest méditerranéen, sont extrêmement troublantes parce qu'assorties de faits curieux et inexplicables. Bien sûr, aucune réponse définitive ne peut être donnée à ce jour. Il faudrait découvrir une base et la visiter pour parvenir à une certitude. En attendant, le mystère demeure entier. Toutefois, il y a trop de présomptions pour qu'il n'existe pas quelque chose. Extraterrestres, intraterrestres, créatures de notre planète mais d'une autre espèce que la nôtre ? Décidément, il faut bien reconnaître qu'au bout du compte nous ne savons presque rien de notre propre planète.

Jean-Louis DEGAUDENZI

LA SEMAINE PROCHAINE

Le prochain dossier de *Nostra* tentera de répondre à la question écrite posée au ministre de la Santé par le député Pasquini : « Les plantes médicinales représentent-elles un danger pour la santé publique ? ». En d'autres termes : peut-on, sans risque, se soigner par la phytothérapie ?